

# Un Rossini fort bien tourné



Samedi soir, l'Ensemble Instrumental de Corse et les deux chanteurs insulaires ont emporté leurs auditeurs avec talent et décontraction.

PHOTOS JLT

La première venue d'Éléonore Pancrazi et de l'Ensemble instrumental de Corse (EIC) à l'Espace Diamant remonte au 16 décembre 2019. Ensemble, ils avaient affronté la tempête afin de livrer une magnifique prestation, où chaque spectateur avait déjà ressenti cette émotion si particulière développée par les artistes qui jouent « à la maison ». Veillant à assurer de nouveau cette alchimie collective et libératoire après une période difficile pour tous les artistes, le directeur musical Yann Molénat a su tout à la fois mobiliser les multiples talents de son orchestre (avec une précision magistrale), rester dans une écoute constante des deux interprètes lyriques et établir un lien immédiat avec l'Espace Diamant. Oublié le formalisme que l'on pourrait imaginer d'un concert classique, c'est avec décontraction, humour et élégance qu'il annonce les morceaux de Gioacchino Rossini,

Bellini, Donizetti ou Verdi. Mêlant émotion, espièglerie et complicité, le jeune baryton Olivier Cesarini et la diva mezzo-soprano Éléonore Pancrazi viennent couronner de leur puissance vocale aux vibratos flamboyants, ce collectif d'artistes. Individuellement ou en duo, les deux chanteurs s'accordent parfaitement à l'orchestre, s'illustrent par des envolées vocales impressionnantes (*Figaro, Amore dolcemente*) et emportent la salle.

## Une alchimie remarquable

Définitivement, la musique classique raconte des histoires, elle transporte, pénètre, diffuse l'émotion avec une intensité sublimée par les années. Et quand Yann Molénat prend quelques minutes avant chaque morceau pour l'introduire, raconter son histoire, préparer l'émotion à venir, guider avec pédagogie et



Avec grâce, puissance et espièglerie, la mezzo-soprano Éléonore Pancrazi a ravi le public de l'Espace Diamant, avec la complicité constante du chef d'orchestre Yann Molénat.

humour (« *je vous prévient, ils meurent tous à la fin* »), Pierre Bellemare n'a qu'à bien se tenir, le public sourit sous son masque et participe même parfois. La musique commence, l'imagination fait le reste et la magie opère alors progressivement avec l'auditoire. Iconique et rayonnante dans sa robe fuchsia, Éléonore s'appuie sur son ami chef d'orchestre pour enchaîner avec grâce et sourires le spectacle, avant d'entonner magistralement *Cenerentola*. Non, l'opéra ne se résume pas à la musique et au chant. Tenant parfaitement leurs rôles, serrant les poings, fronçant les sourcils ou se regardant amoureuxment, les deux jeunes interprètes assurent aussi avec simplicité la partie théâtrale du récital, comme dans la « *triste mais belle histoire de Maria et Corrado* ». Enfin, l'opéra sait aussi s'amuser. Ronronnant comme deux félins et avec la complicité de tous les musiciens, ils entonnent une conversation de « *Miaoooouuu* » avec un sérieux remarquable avant d'enchaîner sur « *Don Giovanni* ». N'oublions pas de saluer l'excellente prestation de 27 musiciens dont le travail de coordination et d'écoute méritoire force le respect. Avant que l'EIC et les deux chanteurs lyriques ne se produisent ce lundi au Palais des glaces à Paris, cette belle prestation collective a été saluée par une standing ovation bien légitime. Touché, Yann Molénat, dont on a chanté l'anniversaire, conclut par « *cela fait longtemps que nous rêvions de cette soirée, on l'a fait!* », il ne leur reste qu'à revenir.

## « Ici, on peut être soi »

C'est avec une autre émotion que la soirée s'est ensuite poursuivie. Émue de chanter enfin devant le public ajaccien, la jeune Cortenaïse née à Ajaccio (où elle a passé trois ans au Lycée Lætitia) avait manifesté son bonheur lors de leur première venue, elle l'a réitéré. « *Sans conteste, chanter à Ajaccio est indescriptible* », dit-elle, « *ici, on peut être soi* ». Tenant à profiter de ses « vieux » amis de lycée, Éléonore retrouve ses repères et les amène dans ses repaires. « *Évidemment, Ajaccio reste une étape essentielle pour moi, les premiers amis et amours, les cours de théâtre et de chant, la fin de l'adolescence et le début de ma vie d'adulte* ». Loin des convenances et politesses qu'impose parfois sa vie d'artiste, elle redevient naturellement, dans un grand sourire, cette amie fidèle et à l'écoute pour ces anciennes copines de l'internat. « *La dernière fois, j'étais si impatiente de chanter enfin à Ajaccio, de rencontrer ce public qui me connaissait d'avant où je voyais mes amis, mes parents, ma première prof de chant et l'auditoire ajaccien qui se montrait si bienveillant, j'avais tout lâché, c'était un de mes meilleurs concerts de l'année et, ce soir, j'ai retrouvé cette sensation unique* ». Effectivement, comme l'annonçait Yann Molénat, ce qui caractérise « *notre diva internationale* » (qui a fêté en musique ses 30 printemps, l'an passé), c'est d'avoir su rester simple, fidèle et accessible.

JLT



Très à l'aise pour cette première, le jeune baryton Olivier Cesarini porte avec force la voix de Figaro.